

ENCYCLOPÉDIE
BERBÈRE**Encyclopédie berbère**
28-29 | Kirtēsii – Lutte

Libye préhistorique

B. Barich

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/339>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 4389-4393

ISBN : 2-7449-0707-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

B. Barich, « Libye préhistorique », in Salem Chaker (dir.), *28-29 | Kirtēsii – Lutte*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 28-29), 2008 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/339>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Tous droits réservés

Libye préhistorique

B. Barich

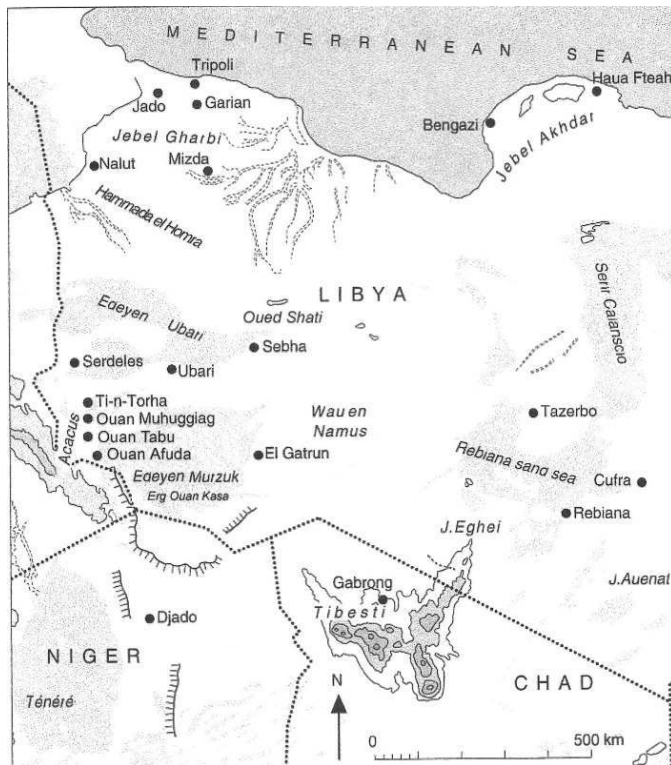
- 1 Avec une superficie d'un peu moins de 2 millions de kilomètres carrés et une population qui n'atteint pas les 5 millions d'habitants, la Libye contemporaine est le moins peuplé des territoires de la côte méditerranéenne de l'Afrique du Nord ; il est actuellement couvert dans sa grande majorité par le désert. Au nord, le pays est bordé par la mer Méditerranée. Il s'agit d'une côte rectiligne sur laquelle s'ouvre le large golfe de Syrte*. Au sud, le pays s'enfonce dans le Sahara, caractérisé ici par les derniers contreforts orientaux du Tassili* et septentrionaux du Tibesti*. La frange côtière présente une végétation de type méditerranéen dans les deux provinces : la Tripolitaine* à l'ouest, et la Cyrénaïque qui s'étire pour rejoindre à l'est la zone égyptienne.
- 2 La Libye a livré une très importante documentation de l'occupation humaine remontant aux phases les plus anciennes de la Préhistoire, attestées par les industries acheuléennes. La connaissance du territoire est cependant peu homogène ; en effet, on oppose à des zones très bien connues grâce à des recherches systématiques, d'autres régions, restées à ce jour non étudiées par des campagnes régulières et pour lesquelles on ne dispose que d'indications fragmentaires.
- 3 Parmi les documents les plus anciens de l'occupation humaine, on peut citer les restes retrouvés dans l'Oued Shati mis au jour lors des travaux systématiques du projet multidisciplinaire dirigé par N. Petit-Maire (1982).
- 4 Au nord de la Libye, le Paléolithique supérieur et l'Épipaléolithique sont connus par de rares sites, mais néanmoins importants, distribués non loin de la côte. Parmi ces derniers, la grotte de Haua Fteah se distingue par sa longue et importante séquence chronologique et culturelle. Celle-ci sert toujours de référence principale pour évoquer les contextes successifs et interpréter ce que furent, dans ce secteur géographique du Jebel Lakhdar, les occupations anthropiques, durant les phases finales du Pléistocène et de l'Holocène. Le site, fouillé par Ch. Mc Burney (1967) pendant la première moitié des années 1950 (1951-1955), a donné une longue séquence stratigraphique qui couvre toutes les phases d'occupation du Pléistocène supérieur, depuis la phase isotopique 5, antérieure même à 130000 BP.

- 5 On situe entre 40000 et 34000 BP le Dabbéen ; cette culture, inconnue au Maghreb à ce jour, renferme une industrie du début du Paléolithique supérieur, caractérisée par des burins, des petites lames à dos et quelques lamelles (peut-être emmanchées), des lames tronquées, ainsi que des burins très caractéristiques (« *chamfered* » en anglais). Elle peut être mise en parallèle avec les premières industries à lame-burin de la vallée du Nil (par exemple Nazlet Khater), très certainement attribuables à l'« Homme moderne ». L'occupation du Dabbéen aurait duré environ 10000 ans BP. Le Dabbéen est resté strictement localisé au nord, à l'intérieur du Jebel Lakhdar, probablement en raison d'un spectre privilégié de ressources. Cela n'aurait sans doute pas favorisé l'expansion de ces groupes à travers d'autres territoires présentant des conditions différentes d'habitat et de ressources.
- 6 Après 30000 BP, le climat semble être devenu toujours plus froid, les animaux chassés ont été le mouflon* ou *Ammotragus lervia*, le buffle, des équidés, la gazelle, l'antilope, le rhinocéros (Klein, Scott 1986).
- 7 Aux alentours de 16 000 BP, une nouvelle industrie apparaît dans la séquence de Haua Fteah et sur le site voisin de Hagfet et Tera (Petrocchi 1940). Sa similitude avec la culture Ibéromaurusienne (dite initialement « Oranien ») lui a valu de la part de Mc Burney, la définition de « Oranien oriental ». Il y a en effet des similitudes technologiques et typologiques entre les deux industries, en particulier l'abondance des petites lamelles à dos qui deviennent alors microlithiques et qui représentent jusqu'à 98 % du total des outils. Pendant l'« Oranien », le climat se refroidit encore : les groupes humains semblent avoir chassé surtout l'*Ammotragus*, alors que dans d'autres endroits plus proches du désert (comme Hagfet et Tera), ils ont plutôt chassé la gazelle. Les autres animaux chassés et capturés sont les équidés (zébridés), les bovidés, le lapin* ; on remarque également l'abondante consommation des mollusques* terrestres. Deux mandibules d'*Homo sapiens* ont été retrouvées dans le niveau « Oranien ».
- 8 L'« Oranien oriental » est suivi par ce que Mc Burney a appelé le « Libyco-Capsian complex ». Cet auteur souligne des changements survenus dans la typologie, comparables à ceux que nous connaissions durant l'Épipaléolithique dans le Maghreb. Cependant, il existerait aussi des arguments en faveur d'une continuité supposée de l'« Oranien oriental », de sorte que le Complexe Libyco-Capsien doit être interprété comme représentatif d'un développement local, dans l'état actuel des connaissances.
- 9 Le Néolithique est attesté par l'introduction de la céramique et surtout celle d'animaux domestiques. Haua Fteah est le premier site en Afrique du Nord à avoir fourni, dès 1967, les bases paléontologiques d'une domestication bovine et ovine, grâce aux travaux de E. Higgs (in Mc Burney 1967), qui étudia plus tard les documents fauniques de la grotte Capéletti*, de l'Aurès* en Algérie.
- 10 Le Jebel Gharbi est une autre région importante qui a également été l'objet de recherches systématiques au cours de ces dernières années (Barich et alii 1995, sous presse ; Barich, Conati 2003 ; Giraudi 2005). La séquence mise au jour confirme les connaissances que nous avons acquises avec le site de Haua Fteah. Le Jebel Gharbi, littéralement « la montagne occidentale », comprend la partie la plus élevée du plateau Tripolitain et reproduit, à l'ouest, une situation similaire à celle connue en Cyrénaïque. Les plus anciens vestiges d'occupation du Jebel Gharbi sont constitués par des objets acheuléens paléolithiques, présents sur les plus hautes terrasses alluvionnaires, près de Ginnaun. Ces objets appartiennent à l'épisode le plus humide attesté dans le Jebel Gharbi, mis en corrélation

avec le stade isotopique 5 (OSI 5 : de 128 000 BP environ à 70 000 BP). Dans sa partie haute, cette formation contient d'autres objets taillés paléolithiques, datés d'un *Middle Stone Age*, techniquement comparables aux objets moustériens européens. Les séquences géologiques ont montré que la phase humide a été suivie d'une période de grande aridité (OSI 4 : 75000-58000 BP) au terme de laquelle on observe les premiers complexes Atériens. Le Jebel Gharbi a en outre livré un horizon Paléolithique supérieur, mis au jour, en particulier dans la région de Shakshuk* et daté au radiocarbone entre 30 et 24 000 BP. Cet horizon a été suivi par des contextes épipaléolithiques découverts en particulier sur le territoire de Ras El Wadi, près de Jado. Les différents assemblages reconnus sur les terrasses alluvionnaires de Aïn Zargha (SJ-90-13, SJ-98-26 et SJ-99-26A) peuvent être mis en relation avec des groupes mobiles de chasseurs-cueilleurs, équipés d'éléments microlithiques. La grande concentration d'objets observée sur une surface limitée du complexe (quelques centaines de mètres carrés seulement) indique que les installations pratiquées par les groupes anciens furent nombreuses et répétées dans le temps.

- 11 En Libye, l'Holocène présent à Haua Fteah, est en revanche largement documenté dans la région méridionale du pays, connue grâce aux études systématiques menées par des équipes italiennes dans la Tadrart Acacus* qui, avec le massif algérien du Tassili-n-Ajjer, constitue un complexe d'art rupestre* du Sahara central, très important. Cette région a été amplement illustrée par les études et les recherches de F. Mori, à partir des années 1950 (Mori 1965, 1998). Pour la séquence stylistique reconnue dans la Tadrart Acacus (phase du *Bubalus antiquus*, des Têtes Rondes, Bovidien, Cabalin et Camélin), F.Mori a proposé une chronologie « longue », remontant aux phases finales du Pléistocène. À partir de la phase des Têtes Rondes, la séquence artistique trouve des correspondances dans la documentation de l'occupation humaine. À ce propos, au cours des années 1970, une autre séquence importante a été mise au jour par Barbara Barich, dans l'Oued Ti-n-Torha*. S'appuyant sur trois sites fournissant les phases finales du Pléistocène, l'auteur précise le comportement de ce peuplement local (Barich 1974, 1998, Barich ed. 1987). Ti-n-Torha Est se présente comme un véritable proto-village conservant les fondations d'une série de cabanes, adossées à la paroi rocheuse de l'oued. Le spectre faunique comprend encore une faune sauvage (mouflons, gazelle et lièvres), des poissons (*Clarias* sp. et *Tilapia*) et des oiseaux attestant une économie de chasseurs-pêcheurs-cueilleurs en présence d'un climat de nouveau humide. On remarque, d'autre part, les restes mal conservés d'un bovidé de grande taille, dans les niveaux supérieurs de Ti-n-Torha Est, datés entre 8500 et 8000 BP. Le paléontologue belge A. Gautier a proposé, à titre d'hypothèse, de considérer cet animal comme étant un bœuf domestiqué. La stratigraphie obtenue à partir des trois sites de l'oued Ti-n-Torha (Abri Est, Abri des Deux Grottes et Abri Nord) couvre toute la période depuis l'Holocène ancien jusqu'à l'Holocène moyen, et illustre le passage et la transformation d'une culture de chasseurs-cueilleurs à une économie pastorale reposant sur le bœuf et la chèvre/mouton indifférenciés. La transformation du modèle économique peut être étudiée également sur d'autres sites très importants comme Ouan Afuda (Di Lernia 1999), Ouan Muhuggiag (Barich 1987), Ouan Tabu (Garcea 2001).

Libye : principaux sites préhistoriques



- 12 Les recherches plus récentes dans la Tadrart Acacus (Cremaschi, Di Lernia ed. 1998) ont produit des résultats qui aident à reconstruire le modèle d'occupation au niveau régional. De nombreux sites en plein air, de véritables villages, ont été reconnus dans l'Erg Ouan Kasa ainsi que dans l'Edeyen Murzuq, le long d'anciens rivages des paléolacs ; ceux-ci atteignent leur expansion maximum vers 6600 BP. Les restes de bovins domestiques sont alors très abondants sur ces sites qui représentent les zones principales, habitées toute l'année, ayant servi de point de départ pour les zones de pâturage à l'intérieur du massif. La culture pastorale tardive de l'Acacus peut être datée entre 5000 et 3800 BP. Après cette date, le territoire semble avoir été abandonné par ces pasteurs là ; toutefois, il existe des traces de campements éphémères et d'établissements transitoires. On trouve alors communément des objets épars « exotiques », comme des haches de roche volcanique et des objets bifaces de manufacture prédynastique qui attestent de la circulation des groupes sur des distances de centaines de kilomètres.

BIBLIOGRAPHIE

BARICH B. E. : 1974 – La serie stratigrafica dell'Uadi Ti-n-Torha (Tadrart Acacus, Libia) – Per una interpretazione delle facies a ceramica saharo-sudanesi, *Origini*, VIII : 7-184.

BARICH B. E. : 1987 – The Uan Muhuggiag rock shelter. In : BARICH ed. 1987.

- BARICH B. E. : 1998 – *People, water and grain – The beginnings of domestication in the Sahara and the Nile Valley*, Roma : L'Erma di Bretschneider.
- BARICH B. E. ed. : 1987 – *Archaeology and environment in the Libyan Sahara – The excavations in the Tadrart Acacus 1978-1983*, Oxford : British Archaeological Reports, Int. Series 368.
- BARICH B.E., CONATI BARBARO C. : 2003 – Ras El Wadi : New Data for the Study of the Epipalaeolithic Tradition in Northern Libya, *Origini*, vol. XXV : 75-146.
- BARICH B. E., GIRAUDI C., CONATI-BARBARO C. and CAPEZZA C. : 1995 – Geoarcheology of Jebel Gharbi, outline of the research, *Libya Antiqua*, N.S. 1 : 11-35.
- BARICH B. E., GARCEA E.A.A. and GIRAUDI C. : sous presse – Between the Mediterranean and the Sahara : The geoarchaeological reconnaissance in the Jebel Gharbi, Libya, *Antiquity*.
- CREMASCHI M., DI LERNIA (eds.) : 1998 – *Wadi Teshuinat, Paleoenvironment and Prehistory in South-Western Fezzan (Libyan Sahara)*, Milano/Firenze : All'Insegna del Giglio.
- DI LERNIA S. (ed.) : 1999 – *The Uan Afuda Cave, Hunter-Gatherer Societies of Central Sahara. Arid Zone Archaeology – Monographs 1*, Firenze : All'Insegna del Giglio.
- GARCEA E.A.A. (ed.) : 2001. – *Uan Tabu in the Settlement History of the Libyan Sahara. Arid Zone Archaeology – Monographs 2*, Firenze : All'Insegna del Giglio.
- GIRAUDI C. : 2005 – Eolian sand in peridesert northwestern Libya and implications for Late Pleistocene and Holocene Sahara expansions, *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology* 218 (2005) : 161-173.
- KLEIN R., SCOTT K. : 1986 – Re-analysis of faunal assemblages from Haua Fteah and other Late Quaternary archaeological sites in Cyrenaican Libya, *Journal of Archaeological Science* 13 : 515-42.
- Mc BURNEY Ch. : 1967 – *The Haua Fteah (Cyrenaica) and the Stone Age in the South-East Mediterranean*. Cambridge : Cambridge University Press.
- MORI F. : 1995 – *Tadrart Acacus : Arte Rupestre del Sahara Preistorico*. Torino : Einaudi.
- MORI F. : 1998 – *The Great Civilisations of the Ancient Sahara*, Roma : L'Erma di Bretschneider.
- PETIT-MAIRE N. : 1982 – *Le Shati, lac pléistocène du Fezzan (Libye)*, éd. CNRS, Marseille-Paris.
- PETROCCHI C. : 1940 – Ricerche preistoriche in Cirenaica, *Africa Italiana* 7, Anno XVIII (1-2) : 1-33.

INDEX

Mots-clés : Libye, Préhistoire